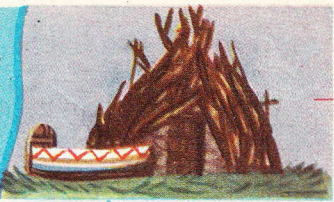




# Les rennes



DOCUMENTAIRE 48

*Le renne est un animal fort utile. Il fournit aux Lapons une alimentation substantielle: avec son lait ils font des fromages, et ils se nourrissent également de sa chair.*

L'histoire que nous allons conter est imaginaire: cependant, elle pourrait être vraie. C'est une histoire très simple, qui ne comporte qu'un seul personnage, et dont le scénario se déroule dans une région glacée où la végétation est misérable, quelque part vers le pôle nord.

Notre héros est encore tout petit. Son nom est Pukko. Pour l'instant, il ignore tout de lui-même si ce n'est qu'il est au monde et que, déjà, il éprouve la faim.

Vous voulez connaître sa taille? Eh bien: sa hauteur est de cinquante centimètres. Sachez encore qu'il a quatre pattes, mais elles parviennent à peine à supporter son poids. Ses yeux très doux reflètent l'innocence de son coeur. Pour le protéger du froid, il est tout entier recouvert d'une toison de laine bien épaisse.

Cette description est sans doute trop sommaire pour que vous vous rendiez compte tout de suite de l'espèce à laquelle appartient notre petit ami. Apprenez donc que c'est un bébé-renne, qui est né voilà seulement



*Un renne mâle veille sur le troupeau, prêt à signaler le moindre danger que lui feront découvrir non seulement ses yeux perçants, ou ses oreilles, très sensibles au moindre bruit, mais encore son flair, très développé.*

quelques jours et qui, pour l'instant, borne son action à trotter derrière sa mère, en poussant de pitieux appels.

Nous sommes au début de l'été: c'est la saison où naissent les rennes. Après la sinistre nuit hivernale qui a duré six mois, le ciel couleur de plomb s'est doucement éclairé. La steppe demeure hostile et dure, car la moindre humidité nocturne gèle aussitôt à la surface, et c'est à peine si le soleil de midi vient à bout de la fondre, en la criblant de tous ses rayons.

Çà et là, dans les endroits que fouettent les vents, s'étendent de larges

zones de neige grisâtre... Mais peu importe à Pukko; il tette sa mère et ne s'occupe pas d'autre chose. Le lait qui le nourrit est acide mais savoureux et bébérène s'en régale.

Il grandit, libre en ses ébats, et se mêle aux jeux des enfants de son âge, car ses parents vivent en troupeau avec d'aimables congénères. Mais un jour, à l'horizon, une sorte de nuage grisâtre semble glis-



*Les Lapons capturent les rennes en se servant d'un lasso, come les cow-boys s'emparent des chevaux sauvages.*



*Sitôt qu'ils ont capturé un renne, les Lapons le marquent d'un fer rouge à l'oreille, afin de pouvoir l'identifier.*



*Un Lapon attelle un renne pour une course au trot. Les traîneaux de course sont en forme de barque. Un renne attelé atteint la vitesse de 10 KH.*



*Voici les rennes tirant de longs traîneaux que les Lapons nomment «Pulky». Un renne apprivoisé devient pour l'homme un compagnon fidèle.*

ser à fleur de neige, et la panique s'empare bientôt de tous les rennes. Des jappements de chiens, des hurlements se rapprochent, toute une meute débouche d'un fourré... Que peuvent être ces dangereuses bêtes qui se tiennent verticalement sur deux pattes, poussent des cris gutturaux et se font obéir par les chiens?

Pukko n'a pas le temps d'y réfléchir, car déjà un lasso a sifflé sur sa tête et une force irrésistible l'attire en arrière.

Des yeux, il cherche sa mère: il l'aperçoit bientôt, captive elle-même, parmi d'autres captifs. Toute la bande, surprise, est poussée de force vers un mystérieux enclos.

Peu de temps après, deux hommes saisissent le petit renne, le terrassent et lui meurtrissent l'oreille. Qu'ont ils fait? Ils lui ont imprimé, au fer rouge, une marque indélébile qui permettra, quand d'autres hommes le rencontreront, de le distinguer de ses frères et de savoir à quel maître il appartient.

Finie la vie de liberté pour le troupeau: la vie de travail et d'esclavage va commencer. Rassurez-vous, cependant: les maîtres ne se montreront pas cruels: ils assureront à Pukko la nourriture nécessaire, le protégeront contre le froid et, le cas échéant, le défendront contre les loups.

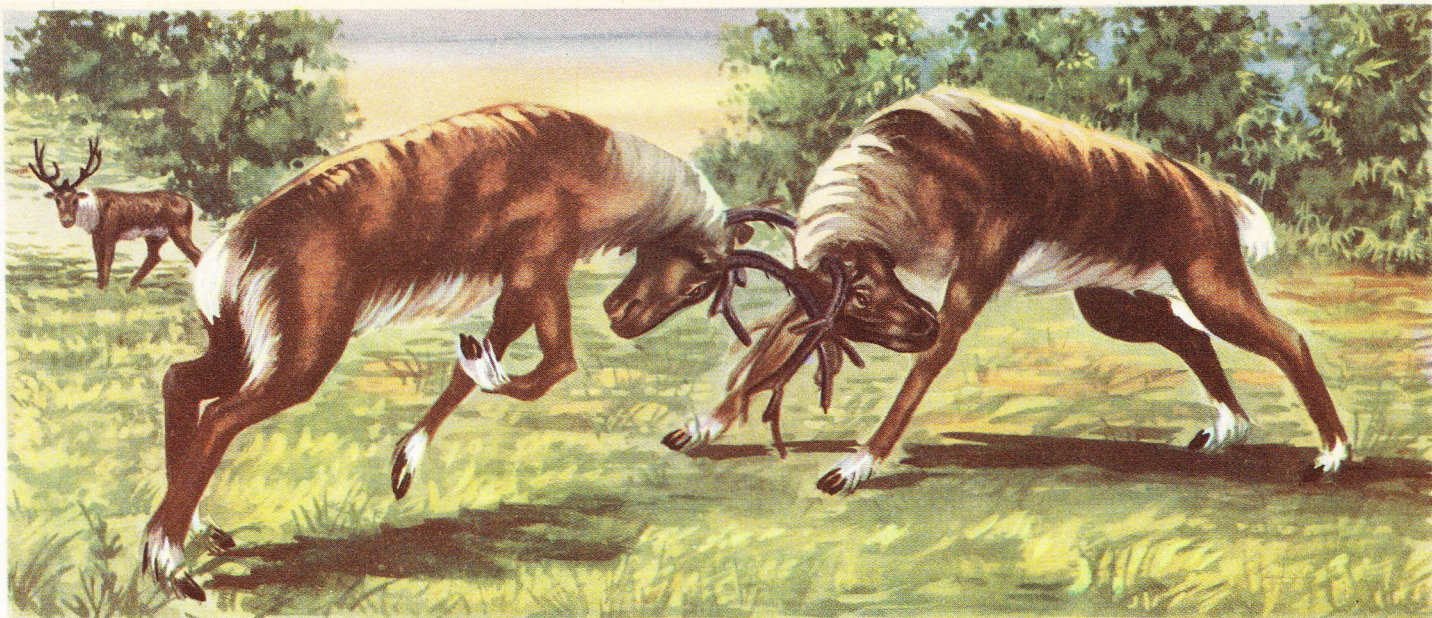
Ces maîtres sont des Lapons, ils appartiennent à cette race singulière qui n'est jamais en repos. De la péninsule de Kola aux contreforts rocheux de la Scandinavie, ils sont toujours en mouvement. Avec eux, Pukko va parcourir les immenses plaines désertiques, hérissées de rares forêts, et, à ses regards résignés défilent des montagnes escarpées, aux toisons de neige.

Pukko traverse des villages lapons, dont les chaumières de bois, qui portent un chapeau pointu, s'espacent autour d'une petite église semblable à une pagode. Il entend parler le rude langage de ses gardiens, qui sont revêtus, par l'ironie du sort, de vêtements de peaux de rennes cousues ensemble et brodées de couleurs vives.

Il apprend à choisir des herbes aromatiques, qui



*Le renne est, pour un loup, une proie de choix. Pourtant, les cornes du renne mâle mettent parfois l'assaillant en fuite.*



*Les rennes mâles se livrent des combats furieux. Il arrive que leurs bois se mêlent de telle façon qu'ils meurent sans pouvoir se séparer.*

constituent l'alimentation estivale de sa race. Il sait maintenant qu'il faut gratter la neige, pour y découvrir la mousse et le lichen nourriciers. Peu à peu ses vêtements d'enfant se sont usés, ils sont devenus luisants, et quelque peu râpés. Mais le voilà maintenant habillé d'un beau manteau d'un marron sombre qui va s'éclaircissant sous la gorge et sous le ventre.

Par hasard, au lieu de se trouver parqué dans un pâturage, comme la plupart de ses compagnons, jusqu'au printemps, Pukko vit avec ses maîtres. Aussi lui est-il donné d'assister à leurs travaux d'hiver. Il les voit façonner le manche de leurs couteaux et de leurs cognées avec des bois de renne, faire des fromages avec du lait de renne, et même employer des peaux de renne pour en faire des tentes.

La robe de Pukko est passée à un gris de perle presque blanc. Et l'hiver s'écoule avec sa nuit interminable que vient seulement interrompre la mystérieuse lumière rosée de l'aurore polaire.

Mais voici que notre jeune renne sent pousser à son front deux protubérances qui lui font mal. Elles lui causent de fort désagréables démangeaisons, et lui donnent des espèces de rages qu'il n'apaise qu'en frottant vigoureusement sa tête sur les troncs d'arbre. Vient un moment où la gaine de poils et de peau, qui recouvre cette protubérance, se dessèche pour tomber enfin et laisser poindre deux cornes lisses.

Quand approche l'automne, le poil s'éclaircit, et les cornes recommencent à faire mal à Pukko. Un jour, il heurte un tronc d'arbre et l'une d'elles se détache, bientôt suivie de la moitié de son diadème.

Le mal n'est pas grand. Au printemps les bois repousseront. Jusqu'à notre époque, il n'y avait de rennes que dans les régions arctiques du Nord, mais l'on va tenter d'en élever dans la zone arctique sud.

Quelques-uns déjà ont été transportés, par avion, presque d'un pôle à l'autre. Ils ont fait une escale à Paris, et bien que ce fût en plein hiver, il a fallu prendre des précautions spéciales pour leur épargner d'y trop souffrir de... la chaleur.

\* \* \*



*Les rennes traversent à la nage les eaux d'un fjord, pour passer d'un pâturage à un autre.*



*Un renne américain, le Rangifer Caribou, plus gros que ses congénères du Nord de l'Europe, vit en solitaire dans les forêts canadiennes.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. I**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

Editeur  
VITA MERAVIGLIOSA  
Via Cerva 11,  
MILANO